



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Vue d'ensemble sur le CCSM	2
Regard sur la prochaine année	3
Lettre de la présidente fondatrice	4
Lettre de la directrice générale	6
Principales réalisations	8
États financiers	12
Remerciements particuliers	16

LE CENTRE CANADIEN SCIENCE ET MÉDIAS

1867 Boul. St.Laurent
C.P. 9724, Station T
Ottawa, ON
K1G 5A3

COURRIEL : info@sciencemedia.ca
TÉLÉC. : 613-990-3654

www.sciencemedia.ca

NUMÉROS PRINCIPAUX :

(613) 249-8209
(438) 288-3909
(403) 456-2109
(604) 248-4209
(902) 442-6909
(647) 729-1909

Même si la science est plus présente que jamais dans notre vie de tous les jours, il y a rarement eu autant de personnes qui ne se sentent pas concernées.

Il y a de moins en moins de journalistes spécialisés en médecine ou en science dans les médias. Le fardeau retombe donc sur les reporters généralistes qui n'ont généralement pas l'expertise pour rendre la science pertinente et intéressante.

Un petit groupe de journalistes, de chercheurs et de partisans de la science ont décidé en 2008 que la meilleure façon d'aborder le problème serait de venir en aide aux journalistes non spécialisés en créant

**LE CENTRE
CANADIEN
SCIENCE ET
MÉDIAS**

Influencer le débat public avec de la science précise et démontrée. Améliorer la quantité et la qualité des reportages dans tous les domaines de la science. **Impliquer le public dans les enjeux scientifiques grâce à une couverture de la science qui est mordante, précise et appuyée sur des preuves.**

Cela améliorerait le débat public et les décisions politiques.

VUE D'ENSEMBLE SUR LE CCSM

Le Centre canadien Science et Médias aidera les journalistes à couvrir les enjeux où la science joue un rôle important. Ce peuvent être des reportages qui portent directement sur la science —comme la découverte d'une planète semblable à la terre autour d'une étoile—ou encore des sujets où les faits sous-jacents sont scientifiques —comme les citoyens qui s'opposent à des antennes pour téléphones cellulaires.

Le mot «science» inclut toutes les sciences naturelles, sociales et biomédicales ainsi que la technologie, le génie, l'environnement et certains aspects des sciences humaines.

Le CCSM aidera en priorité ces journalistes souvent mal-aimés et surchargés qui n'ont pas le loisir de se spécialiser en science.

En même temps, il veut offrir une gamme de services qui pourraient aussi être utiles aux rédacteurs d'articles de fond, aux éditeurs, aux réalisateurs et même aux journalistes spécialisés en science.

Il existe déjà des centres voués à la science et aux médias en Angleterre, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le CCSM veut collaborer étroitement avec eux sans perdre sa personnalité propre. Typiquement canadien, il offrira des services en français et en anglais et répondra aux préoccupations régionales tout en adoptant une perspective nationale pour identifier les meilleures sources d'expertise et pour les rendre accessibles partout.



VALEURS DE L'ORGANISME

Le rôle du CCSM est de rendre les résultats de la recherche fondée sur des preuves scientifiques accessibles au grand public et aux médias. Pour le CCSM, il est primordial que les résultats soient fondés sur des preuves. Les activités du Centre permettent de documenter et parfois de soulever le débat, mais elles ne visent pas à endosser des politiques particulières ni à rehausser l'image de certaines personnes ou organisations.

REGARD SUR LA PROCHAINE ANNÉE

Pour l'équipe du CCSM, la dernière année a été certes très excitante, mais les douze prochains mois pourraient bien l'être encore plus. Nous sommes reconnaissants pour l'appui indéfectible que nous avons obtenu de nombreuses organisations et entreprises, et de certains partenaires agissant à titre personnel.

Le 27 septembre dernier, nous avons officiellement lancé nos services à l'intention des journalistes canadiens et procédé à une « ouverture virtuelle de nos portes » pour l'ensemble du pays. Depuis lors, le Centre est en exploitation 24 heures par jour, sept jours par semaine. Nous avons aussi procédé à l'ouverture des portes de notre deuxième bureau, à Montréal, dans des espaces gracieusement offerts au CCSM par nos collègues de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec. Notre agent des médias à Montréal, Gilles Provost, s'est joint aux autres membres de notre personnel, Amorina Kingdon et Susan Gemmell, qui travaillent dans nos bureaux d'Ottawa, dont les espaces sont offerts gracieusement par le Musée des sciences et de la technologie du Canada.

OBJECTIFS DE LA PROCHAINE ANNÉE

- Mettre le comité consultatif de la recherche à contribution afin d'inclure à notre base de données d'experts des chercheurs de tous les domaines scientifiques, et d'atteindre au minimum le chiffre de 1100 experts avant la fin de l'année.
- Offrir des services dans les deux langues officielles
- Produire à l'avance et à chaque semaine des veilles-média, des commentaires provenant d'experts de même que des documents d'information
- Tenir au moins un séminaire en ligne par mois, et éventuellement plus souvent
- Mettre à contribution le comité consultatif de la rédaction afin d'élaborer une politique claire sur la façon de choisir les experts à approcher afin d'obtenir une expertise scientifique, de même qu'un code de déontologie à l'intention du CCSM.

- Élaborer et offrir des ateliers d'une demi-journée à l'intention des chercheurs « journalisme 101 à l'intention des scientifiques » pour les initier au monde des médias. Cela offrira aux chercheurs une vue rapide du monde du journalisme, de ses normes, de sa culture et de ses valeurs. L'objectif est de les aider à comprendre les impératifs du cycle d'information continue et de leur donner une idée des différents types de renseignement que les journalistes sont susceptibles de rechercher et les raisons qui les motivent à obtenir cette information.
- Élaborer et offrir des ateliers d'une demi-journée à l'intention des journalistes « Sciences 101 à l'intention des journalistes » pour les initier au monde des sciences. Parmi les premiers sujets que l'on prévoit aborder, on retrouve l'analyse du risque et les acquis numériques.

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS

- Réorganiser notre site Web afin d'offrir l'information d'une manière plus rapide et plus efficace dans les deux langues officielles. Le nouveau site devrait être convivial et facile à mettre à jour.
- Établir les principaux indicateurs de rendement afin d'évaluer notre rendement et de nous assurer que nous offrons un service efficace.
- Mener des activités de financement; faire la promotion du CCSM et inciter les différents intervenants concernés à faire une contribution en nature ou en espèces afin d'être en mesure de mener nos activités d'une manière efficace. Notre objectif de financement pour le présent exercice a été fixé à 1 M\$.
- Développer une collection d'images numérisées. La stabilisation du financement du CCSM nous aidera à fournir cet important service.
- Jouer un rôle actif au sein du réseau international de Centres voués à la science dans les médias, dont font partie les Centres du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (auxquels viendront bientôt s'ajouter ceux du Japon et du Danemark). Des plans sont en cours pour établir un partenariat international formel, qui pourrait être signé en marge de la Conférence mondiale des journalistes scientifiques, qui se tiendra au Caire en juin prochain.

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE FONDATRICE

La disponibilité sans cesse croissante de renseignements sur les recherches scientifiques a rendu plus essentiel que jamais le rôle d'analyste des médias, d'autant plus que ceux-ci peuvent influencer à la fois l'opinion publique et les responsables politiques. Les découvertes scientifiques s'accompagnent parfois de risques, ce qui peut entraîner des appréhensions quant à leurs applications, voire même leur rejet, par un public peu ou mal informés.

L'importance grandissante de la science coïncide avec de profonds changements dans le domaine journalistique. Grâce aux chaînes de nouvelles en continu et à l'Internet, les résultats de la recherche scientifique sont de plus en plus accessibles au grand public. Cette accessibilité nouvelle n'est toutefois pas sans risques : aux renseignements scientifiques sont souvent mêlés des « pseudo-renseignements », voire de simples opinions personnelles. De plus, les pressions financières poussent les médias d'aujourd'hui à en faire toujours plus avec moins de ressources. C'est dans ce contexte, où l'analyse se trouve trop souvent négligée, que la mission du Centre canadien Science et Médias (CCSM) prend toute son importance.

Le concept du CCSM m'est venu lorsque je recherchais des moyens de mieux sensibiliser le grand public à la science et de poser les bases d'une véritable culture scientifique au Canada. Aujourd'hui,



Suzanne Corbeil
Présidente fondatrice du
Centre canadien Science et Médias

trois ans plus tard, le CCSM dispose d'un plan d'action clair et d'un site Web lui permettant de communiquer avec le public. Il est dirigé par une directrice générale chevronnée, appuyée par un personnel bien informé et motivé, et par des comités consultatifs de la recherche, de la rédaction et des TI formés d'experts reconnus dans leurs domaines respectifs et encadrés par un Conseil d'administration de haut calibre. Avec cette structure de gouvernance, le CCSM était prêt pour son grand lancement, le 27 septembre 2010.

Organisme sans but lucratif, le CCSM est désormais en mesure de venir en aide aux journalistes généralistes aux prises avec des contraintes de temps, en leur donnant gratuitement accès à une expertise scientifique. Le but du CCSM est d'améliorer la qualité du discours scientifique au Canada grâce à une couverture médiatique mieux renseignée, plus juste et percutante.

Le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont déjà dotés de centres faisant le lien entre les scientifiques et les médias; le Japon et le Danemark les rejoindront sous peu. Quoiqu'il entende développer une étroite collaboration avec ces centres, le CCSM n'en sera pas un clone. Au contraire, il sera pleinement canadien. L'examen des expériences de ces pays donne à penser que la qualité et la quantité d'information scientifique véhiculée par les médias canadiens augmentera.

La mise sur pied du CCSM aurait été impossible sans le soutien et la participation de son Comité directeur (voir la page 9), dont les conseils stratégiques se sont avérés essentiels.

Je souhaite également remercier les quelque 100 membres fondateurs, dont la contribution financière a été indispensable au cours de la phase de démarrage. N'eût été de leur soutien visionnaire, le CCSM n'aurait pas pu voir le jour.

C'est pour moi un insigne honneur que d'être la présidente-fondatrice et l'une des championnes du CCSM. Je suis convaincue que le Centre canadien Sciences et Médias jouera un rôle clé dans l'amélioration du discours public sur la science et qu'il contribuera à l'émergence d'une véritable culture scientifique au Canada.

*« ... les pressions
financières poussent les
médias d'aujourd'hui à en
faire toujours plus avec
moins de ressources. »*

LETTRE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Des éruptions volcaniques au transport aérien, des sables bitumineux aux changements climatiques, les questions d'ordre scientifique ont continué à faire les manchettes en 2010. Qui aurait cru que les obscures modalités du recensement canadien pourraient tant captiver le pays? L'été dernier, alors que nous aurions dû être en train de goûter aux plaisirs estivaux avec une bonne bière fraîche, un bouquin à la main, les Canadiens ont débattu du caractère obligatoire du questionnaire détaillé du recensement, et de sa nécessité pour obtenir les données essentielles à l'élaboration de nos politiques publiques. La question était de savoir si ce questionnaire portait atteinte à la vie privée. Les Canadiens ont vu démissionner Munir Sheikh, Statisticien en chef du Canada, en guise de protestation contre la mise au rancart du recensement et son remplacement par un sondage à participation volontaire. Outre l'opposition de gens d'affaires, de médecins, d'économistes et de décideurs publics, on a constaté une certaine inquiétude sur la scène internationale par suite de la publication dans la revue *Nature* d'un appel à la mobilisation contre la décision du gouvernement canadien.

Qui peut encore douter que le public s'intéresse aux questions scientifiques? Une étude réalisée aux États-Unis par le Pew Centre a démontré que sur Internet, deux recherches de nouvelles sur trois concernent

la science, la technologie ou la santé. Dans ce monde où l'importance et la couverture médiatique de la science ne cessent de croître, le public comprend-il suffisamment les principes scientifiques pour se former des opinions éclairées?

La majeure partie de nos renseignements scientifiques nous viennent des médias, mais ceux-ci subissent actuellement de profonds changements. L'accélération du rythme des bulletins de nouvelles et l'obligation croissante pour les journalistes d'alimenter plusieurs médias laissent de moins en moins de temps à la recherche et à l'analyse de problèmes de nature scientifique de plus en plus complexes. L'élaboration et l'administration de vaccins antigrippaux, la recherche sur les cellules souches, l'exploitation des sables bitumineux et la culture de saumons génétiquement modifiés ont toutes des conséquences sociales, économiques, légales et politiques. Malheureusement, on compte très peu de journalistes scientifiques chevronnés pour couvrir de tels dossiers.

Les défis auxquels nous sommes confrontés relèvent de plus en plus du domaine scientifique. S'il est essentiel que les médias s'intéressent davantage aux questions d'ordre scientifique, une simple augmentation de la couverture médiatique ne saurait suffire. Un véritable engagement civique ne sera possible que si



Penny Park
Directrice générale,
Centre canadien Science et Médias

“La majeure partie de nos renseignements scientifiques nous viennent des médias, mais ceux-ci subissent actuellement de profonds changements.”

cette couverture s’améliore. La mise en contexte de la recherche scientifique contribue à la compréhension du grand public en expliquant la pertinence de cette recherche. Cela stimule le débat public et permet d’approfondir nos discussions. En prenant régulièrement connaissance de nouvelles scientifiques, les Canadiens sont davantage portés à développer une attitude positive face à la science. En présentant ces nouvelles dans un langage que tous comprennent, on a plus de chance d’influer de manière positive sur l’attitude des gens.

Le Centre canadien Sciences et Médias vise à améliorer le discours public sur la science. Nous offrons aux journalistes canadiens un service gratuit de soutien à la recherche, en plus de leur donner accès à des connaissances et à une expertise scientifiques de qualité. Nous sommes bien conscients des courts délais que doivent respecter les journalistes et

nous nous efforçons de les respecter. Nous comprenons également que l’engagement civique dans le domaine scientifique dépend d’abord et avant tout d’une bonne connaissance des faits.

Cela dit, il incombe également aux scientifiques de s’exprimer de manière limpide et intelligible. Des ateliers récemment tenus par l’American Academy of Arts and Sciences ont démontré que bien souvent, si le public peine à comprendre la science, la communauté scientifique peine tout autant à comprendre le public.

Ce problème s’explique en partie par la conviction qu’ont les scientifiques qu’un public informé partagera leurs conclusions. Dans les faits, chacun aborde la recherche scientifique équipé de valeurs et d’idées préconçues, se tournant trop souvent vers la science dans le but de consolider une opinion déjà bien forgée. Le véritable défi consiste à aller au-delà

des partis pris et de considérer objectivement les données scientifiques, afin de débattre honnêtement des compromis, des coûts, des avantages et des risques qui en découlent.

Les spécialistes des sciences sociales nous indiquent déjà le chemin vers un véritable dialogue se distinguant par le partage d’information et la recherche de solutions, plutôt que par l’interprétation partisane des données ou des découvertes. La coopération et la tenue d’un véritable débat public permettront l’émergence de consensus favorisant l’élaboration de meilleures politiques publiques.

La raison d’être du Centre canadien Sciences et Médias est de contribuer à ce débat en facilitant l’accès des journalistes, et donc du public, à des données pertinentes fondées sur des preuves scientifiques.

PRINCIPALES RÉALISATIONS

DÉCEMBRE 2008

Lancement d'un site Web bilingue.

JUILLET 2009

Le CCSM participe à la 6^e Conférence mondiale des journalistes scientifiques à Londres.

OCTOBRE 2009

L'inauguration attire plus de 100 invités à un déjeuner tenu le 2 octobre à Ottawa et mettant en vedette Fiona Fox du CSM du Royaume-Uni; ce déjeuner donne lieu à une discussion animée sur les buts et les projets du Centre pour les mois à venir.

DÉCEMBRE 2009

Nomination de la première directrice générale : Penny Park

Fort de l'appui de plus de 50 membres fondateurs, le Comité directeur repousse la date butoir de l'adhésion comme membre fondateur.

Une nouvelle catégorie de membre fondateur est créée pour les sociétés scientifiques; leur contribution annuelle est fixée à 1 000 \$.

AVRIL 2010

Événement inaugural à Victoria, commandité par l'Université de Victoria.

Une soirée avec Jay Ingram, présentée par le Medical and Related Sciences Discovery District (MaRS) avec l'appui du ministère de la Recherche et de l'Innovation de l'Ontario, permet d'expliquer les buts et les services qui seront offerts par le CCSM.

Première conférence téléphonique avec des centres d'autres pays ayant la même vocation que le CCSM.

JUIN 2010

Première réunion du conseil d'administration du CCSM.

AVRIL 2009

La firme Halifax Global Management Consultants dépose fièrement la version définitive du Plan d'affaires qui comporte un échéancier serré, des cibles de financement ambitieuses et des prévisions budgétaires pour les six années subséquentes.

Le Bulletin d'avril 2009 fait état de 20 membres fondateurs.

NOVEMBRE 2009

Jay Ingram, journaliste scientifique reconnu, membre de l'Ordre du Canada et animateur de l'émission Daily Planet de la chaîne Discovery Channel du Canada ainsi que Linda Hughes, 19^e chancelière de l'Université de l'Alberta, deviennent des champions du CCSM.

JANVIER 2010

Ouverture du bureau au Musée canadien des sciences et de la technologie.

MARS 2010

On nomme la firme Hendry Warren, société à responsabilité limitée (SRL), comme vérificatrice.

MAI 2010

On compte plus de 75 membres fondateurs.

Embauche d'Ami Kingdon comme agente des médias pour Ottawa.

La campagne auprès des membres fondateurs permet de recueillir près de 500 000 \$.

L'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS) et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) entreprennent de rédiger des documents d'information sur des questions scientifiques; ceux-ci seront mis à la disposition des journalistes.

CHAMPIONS

SUZANNE CORBEIL

Suzanne Corbeil a lancé Corbeil Consulting, inc., en 2009, après avoir occupé pendant plus de neuf ans le poste de Vice-présidente, Relations extérieures et communications, de la Fondation canadienne pour l'innovation. Elle est actuellement Directrice chargée de la sensibilisation internationale de l'Institut Perimeter pour la physique théorique, où elle œuvre au développement des capacités mathématiques dans les pays en émergence. Elle continue à jouer un rôle important dans la promotion du calendrier des activités scientifiques et technologiques au pays, ainsi que dans le rapprochement entre les divers acteurs du domaine des sciences, dont le gouvernement. Suzanne est la présidente fondatrice du Centre canadien Science et Médias. Grâce à ses activités professionnelles et bénévoles, elle dispose d'une vaste expérience dans le domaine des services sociaux et des organismes sans but lucratif.

LINDA HUGHES

Linda Hughes est la 19^e chancelière de l'Université d'Alberta.

Très engagée au sein de sa communauté, elle est membre de l'*Edmonton Homeless Commission* et occupe un siège au conseil de la *Royal Alexandra Hospital Foundation* ainsi que l'*Edmonton Community Foundation*. Elle est membre fondatrice du *NorQuest College Foundation* et a déjà occupé le poste de présidente du Conseil d'administration de Centraide de l'*Alberta Capital Region*.

Madame Hughes s'est illustrée dans le milieu des médias au Canada cumulant une carrière de plus de 20 années. Elle a été éditrice et présidente de l'*Edmonton Journal*. Elle a siégé aux conseils d'administration de l'Association canadienne des Journaux, la Fondation pour le journalisme canadien et le *Committee to Protect Journalists*.

JAY INGRAM

Jay Ingram occupe le poste d'animateur de l'émission *Daily Planet* pour *Discovery Channel* depuis la mise en ondes de l'émission en 1995. Avant de rejoindre *Discovery Channel*, il a animé l'émission *Quirks and Quarks* de la CBC, de 1979 à 1992. Pendant cette période, il s'est vu remettre deux prix ACTRA, dont l'un pour le meilleur animateur. Il a également reçu plusieurs prix de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques. Il a écrit et animé deux séries de documentaires pour la CBC. Il a contribué à titre d'éditeur pendant 10 années pour la revue *Owl* et a rédigé une rubrique scientifique hebdomadaire pour le *Toronto Star* pendant 12 années. Ingram est également l'auteur de 10 titres.

COMITÉ DIRECTEUR

Suzanne Corbeil, présidente
Directrice, Corbeil Consulting inc.

Peter Calamai
Journaliste scientifique national, The Toronto Star

Professeur auxiliaire à la recherche, École de journalisme et de communications, Université Carleton

Jean-Marc Fleury
Directeur général, Fédération mondiale des journalistes scientifiques

Sandrine Michard
Vice-présidente, Communications corporatives, L'Oréal Canada

Mary Anne Moser
Directrice des communications, École d'ingénieurs Schulich, Université de Calgary

Yves Melanson
Coordonnateur des relations avec les médias, Fondation canadienne pour l'innovation

Penny Park
Superviseure de la production, Émissions spéciales, Discovery Channel

Allison Sekular
Vice-présidente associée et doyenne (Études supérieures); professeure, Département de psychologie, des sciences neurologiques et du comportement, Université McMaster.

Le Centre canadien Science et Médias remercie chaleureusement le Comité directeur pour les efforts et le dévouement dont il a fait preuve et qui ont permis de guider le CCSM de main de maître depuis ses débuts jusqu'à sa constitution en société et à la nomination de son Conseil d'administration en juin 2010.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Donald W. Campbell
Conseiller stratégique principal, SRL Davis

Suzanne Corbeil, présidente
Directrice, Corbeil Consulting inc.

Thomas d'Aquino
Directeur général, Intercounsel Ltée.

Randy Goebel
Vice-président par intérim, Alberta Innovates - Technology Futures

Kevin Keough
Directeur général, Alberta Prion Research Institute

Jeannette Kopak
Directrice du développement des affaires et des opérations, Centre for Digital Media, Great Northern Way Campus

Paul Lewis
Président et directeur général, Discovery Channel

Don Newman
Ancien éditeur en chef du journal politique quotidien de la CBC

Peter Nicholson
Président du comité fondateur, Conseil des académies canadiennes

Iain Stewart
Vice-président associé à la recherche, Université Dalhousie

Penny Park (d'office)
Directrice générale, Centre canadien Science et Médias

COMITÉ CONSULTATIF DE LA RECHERCHE

Mick Bhatia (Recherche sur le cancer)

Directeur et chercheur principal, Institut de recherche McMaster sur les cellules souches et le cancer; professeur, Département de biochimie et des sciences biomédicales, Université McMaster

Eddy Carmack (Océanographie)

Chercheur principal en océanographie climatique, Institut des sciences de l'océan, Pêches et Océans Canada

Tim Caulfield (Droit)

Directeur de la recherche, Institut Loi et santé, Université de l'Alberta

Aled Edwards (Génomique)

Président-directeur général, Consortium de génomique structurale; professeur, Département de recherche médicale Banting et Best, Université de Toronto

Louis Fortier (Biologie et écosystèmes arctiques)

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écosystèmes arctiques et le changement climatique, Université Laval

Jeffrey Hutchings (Biologie et climatologie)

Président du Comité d'experts de la Société Royale du Canada sur le changement climatique et la biodiversité océanique; professeur de biologie, Université Dalhousie

Vicky Kaspi (Physique et astronomie)

Professeur de physique, Chaire Lorne Trottier, Chaire de recherche du Canada, Université McGill

Daniel Krewski (Epidémiologie)

Directeur, Centre R. Samuel McLaughlin d'évaluation du risque sur la santé des populations, Université d'Ottawa

Donald E. Low (Infections and Immunologie)

Microbiologiste en chef, Hôpital Mount Sinai, directeur du Département de microbiologie, Réseau universitaire de la santé, Université de Toronto

Andrew Miall (Géologie)

Titulaire de la Chaire Gordon Stollery sur l'analyse des bassins et la géologie pétrolière; professeur de géologie, Université de Toronto;

Jatin Nathwani (Ingénierie)

Titulaire de la Chaire de recherche de l'Ontario sur les politiques publiques et la gestion durable de l'énergie, Université de Waterloo; directeur général, Institut pour l'énergie durable de Waterloo (WISE)

Vern Paetkau (Biochimie et microbiologie)

Professeur émérite en biochimie et microbiologie, Université de Victoria

Nils Petersen (Nanotechnologie)

Directeur général, Institut national de nanotechnologie

Robert Reisz (Paléontologie)

Professeur de paléontologie, Université de Toronto à Mississauga

Molly Shoichet (Ingénierie chimique et chimie appliquée)

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le génie tissulaire; professeure, Département de Génie chimique et de chimie appliquée, Université de Toronto

Richard Wassersug (Anatomie et Neurobiologie)

Professeur, Département d'anatomie et de neurobiologie, Université Dalhousie

Andrew Weaver (Climatologie)

Professeur et titulaire de la Chaire de recherche en Sciences de la terre et des océans, Université de Victoria

Samuel Weiss (Cellules souches)

Professeur, Département de biologie cellulaire et anatomie / pharmacologie et thérapie; directeur, Institut du cerveau Hotchkiss, Université de Calgary

COMITÉ CONSULTATIF DE LA RÉDACTION

Kathryn O'Hara

Titulaire de la Chaire CTV de journalisme scientifique, Université Carleton

Peter Calamai

Membre du CA, Association canadienne des rédacteurs scientifiques; professeur auxiliaire, Université Carleton

Jeffrey Dvorkin

Professeur de journalisme, Université Ryerson

Jim Handman

Premier réalisateur, CBC (Quirks and Quarks)

Pierre Sormany

Directeur des Affaires publiques, télévision de Radio-Canada

Christie Nicholson

Rédactrice scientifique pigiste

COMITÉ CONSULTATIF DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Rob Smith

Consultant en chef, Medical and Related Sciences Discovery District (MaRS)

Marcello Pavan

Éducation et Diffusion, TRIUMF, Laboratoire canadien pour la recherche en physique nucléaire et en physique des particules

Brian Dawson

Directeur des services informatiques, Musée des sciences et de la technologie du Canada

MEMBRES FONDATEURS

Actua
Alberta Innovates – Health Solutions Fund
Amgen Canada Inc.
ArcticNet (Université Laval)
Association canadienne de l'industrie de la chimie
Association canadienne des institutions de santé universitaires (ACISU)
Association canadienne des physiciens et physiciennes (CAP)
Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS)
Association des collèges communautaires du Canada (ACCC)
Association of the Chemical Profession of Alberta (ACPA)
Association des universités et collèges du Canada (AUCC)
Bayer CropScience Inc.
Canadian Society for Chemical Engineering (CSChE)
Canadian Society for Chemical Technology (CSCT)
Canadian Society for Chemistry (CSC)
CANARIE
Carleton University
CBC Radio Canada
Centre canadien de rayonnement synchrotron (CLS)
Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI)
Chemical Institute of Canada (CIC) - Chemical Education Fund
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)
Conseil des académies canadiennes
CropLife
Dalhousie University
Discovery Channel
Dow AgroSciences Canada Inc.
Environnement Canada
Fédération canadienne des sciences de la Terre (FCST)
Fédération canadienne des sciences humaines
Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère (FCSCA)
Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS)
Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)
Fondation l'Impériale
GE Canada
Halifax Global
L'Institut canadien de recherches avancées (ICRA)
Institut canadien d'information sur la santé (ICIS)
Institut de chimie du Canada (ICC)
L'Institut de Physique des Particules
L'Institut professionnel de la fonction publique du Canada (IPFPC)
Institute for Quantum Computing (U of Waterloo)
Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
KPMG
Lang Michener
L'Oréal Canada
Mark Miller Media Link Ltd. (3ML)
MaRS Discovery District
McLaughlin-Rotman Centre for Global Health
McMaster University
Merck Frosst
Ministère de la recherche et de l'innovation de l'Ontario
Mount Saint Vincent University
O'Brien Publishing
Ontario Centres of Excellence
Parlons Science
Perimeter Institute for Theoretical Physics
Dr. Nils Petersen
Polytechnics Canada
PrioNet Canada
Prix d'innovation Manning
Red River College
Réseaux de centres d'excellence du Canada
Ressources naturelles Canada (RNCAN)
Rita Smith
Ryerson University
Société des musées de sciences et technologies du Canada (SMSTC)
Société canadienne de physiologie de l'exercice
Société royale du Canada (SRC)
Science Alberta Foundation
Sciences jeunesse Canada
Simon Fraser University (SFU)
SNOLAB (Queen's University)
Sunnybrook Health Sciences Centre
Syngenta
TorStar Corporation
Triumpf
TVO
Université de Montréal
Université d'Ottawa
Université du Québec à Montréal
University of Alberta
The University of British Columbia
The University of Calgary
University of Guelph
University of Manitoba
University of New Brunswick
University of Ontario Institute of Technology (UOIT)
University of Saskatchewan
University of Victoria
The University of Western Ontario
Vancouver Aquarium
York University



**ÉTATS
FINANCIERS**

RAPPORT DE VÉRIFICATION

Aux directeurs du

Centre Canadien Sciences et Médias:

Nous avons vérifié le bilan financier du Centre Canadien Sciences et Médias datant du 30 juin 2010, ainsi que l'état des revenus et dépenses pour l'exercice concerné.

La responsabilité pour l'exactitude de ces états financiers incombe à la direction du Centre Canadien Sciences et Médias. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur les résultats de notre vérification.

Cette vérification est conforme aux normes généralement acceptées au Canada. Ces normes exigent notamment que la vérification soit conçue et exécutée de manière à déterminer avec un degré de certitude raisonnable que les états financiers ne contiennent pas d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des renseignements financiers du Centre Canadien Sciences et Médias.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière du Centre Canadien Sciences et Médias au 30 juin 2010, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date.

HENDRY WARREN LLP
Comptable agréé
Comptable public agréé
Ottawa, Ontario

BILAN FINANCIER

Au 30 juin 2010, avec données correspondantes pour 2009

ACTIF	2010	2009
		(non-vérifiés)
ACTIFS COURANTS		
Liquidités	\$ 345,143	\$ -
Créances	-	125,551
	\$ 345,143	\$ 125,551
PASSIF		
PASSIF À COURT TERME		
Comptes créditeurs et frais accumulés	\$ 38,441	\$ -
ACTIF NET		
Actif net	306,702	125,551
	\$ 345,143	\$ 125,551

Approuvé au nom du Bureau directeur:

La directrice générale

ÉTAT DES REVENUS, DES DÉPENSES ET DE L'ACTIF NET

Exercice se terminant le 30 juin 2010, avec données correspondantes pour 2009

REVENUS	2010	2009
		(non-vérifiés)
CONTRIBUTIONS DES MEMBRES FONDATEURS	\$ 337,120	\$ 153,000
RELATIONS EXTÉRIEURES ET SOUTIEN TECHNIQUE	5,000	\$ -
	342,120	153,000
DÉPENSES		
PUBLICITÉ	6,744	1,367
FRAIS BANCAIRES ET INTÉRÊTS	133	-
COMMUNICATION ET MERCATIQUE	685	-
FRAIS DE BUREAU	5,210	222
SERVICES PROFESSIONNELS	52,769	20,000
TRAITEMENTS ET SALAIRES	86,312	-
TÉLÉ-COMMUNICATIONS	3,794	5,146
FRAIS DE RÉUNION ET DE DÉPLACEMENT	5,322	714
	160,969	27,449
EXCÉDENT	181,151	125,551
ACTIF NET EN DÉBUT D'EXERCICE	125,551	-
ACTIF NET EN FIN D'EXERCICE	\$ 306,702	\$ 125,551

Voir les notes complémentaires aux états financiers.

NOTES COMPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS FINANCIERS

1. LE CCSM

Le Centre canadien Science et Médias (CCSM) est un organisme à but non lucratif. Sa mission est de développer la compréhension et l'intérêt du public pour la science en fournissant des outils éducatifs aux journalistes, en étudiant des questions scientifiques émergentes et en diffusant les

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercice se terminant le 30 juin 2010, avec données correspondantes pour 2009

ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT	2010	2009
		(non-vérifiés)
RÉSULTAT NET	\$ 181,151	\$ 125,551
ÉVOLUTION DES SOLDES DES FONDS DE ROULEMENT (VOIR LA NOTE 4)	163,992	(125,551)
LIQUIDITÉS PROVENANT DES ACTIVITÉS DE ROULEMENT	345,143	-
AUGMENTATION DE L'ENCAISSE	345,143	-
LIQUIDITÉS EN FIN D'EXERCICE	\$ 345,143	\$ -

Voir les notes complémentaires aux états financiers.

résultats de ces projets de recherche auprès des journalistes. Le CCSM s'est constitué en personne morale régie par la Loi sur les corporations canadiennes le 30 juin 2009 et constitue un organisme de bienfaisance enregistré aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu depuis le 1^{er} juillet 2010.

2. PRINCIPALES CONVENTIONS COMPTABLES

Les présents états financiers sont conformes aux principes comptables généralement reconnus au Canada, ainsi qu'aux politiques suivantes :

COMPTABILISATION DES PRODUITS

Pour la comptabilisation des contributions, le CCSM a adopté la méthode du report fixe. Les apports affectés sont comptabilisés comme des revenus pour l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont considérés des revenus pour l'exercice où ils sont reçus ou sont à recevoir, à condition qu'il soit possible d'en estimer l'importance et que la rentrée en soit assurée.

Les cotisations des membres fondateurs sont considérées des revenus pour l'exercice où elles sont perçues, car elles ne visent aucune période particulière.

DONS EN NATURE

Le CCSM reçoit parfois des dons en nature. Il a pour politique de n'inclure dans ses états financiers que les contributions d'une valeur supérieure à 5 000 \$, qui comblent un besoin dont la satisfaction aurait normalement entraîné des dépenses et dont la valeur peut être estimée et démontrée.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada met à la disposition du CCSM des bureaux et des systèmes informatiques. Cette contribution en nature n'apparaît pas dans les états financiers.

L'USAGE D'ESTIMATIONS COMPTABLES

La préparation d'états financiers conformes aux principes comptables généralement reconnus au Canada requiert le recours à des estimations comptables et à des suppositions quant à l'actif et au passif courants, à l'actif et au passif éventuels, de même qu'aux revenus perçus et aux dépenses engagées au cours de la période visée. La direction est d'avis que les présents états financiers reflètent de façon juste les résultats de la période visée. Il se peut toutefois que les résultats réels divergent des estimations présentées ci-haut.

INSTRUMENTS FINANCIERS

Le CCSM utilise les instruments financiers suivants : les espèces, les créances, le passif à court terme et les frais accumulés. La direction est d'avis que ces instruments ne posent pas de risques importants en matière d'intérêts, de taux de change, ni de crédit.

3. DIVULGATION DES CAPITAUX

Le capital du CCSM se résume à son actif net. Le but premier de la gestion de capitaux du CCSM est de lui assurer les ressources nécessaires à l'exécution de son mandat, tel qu'il est défini par ses règlements internes, et d'étendre son champ d'activités. Le CCSM n'est soumis à aucune exigence extérieure en matière de gestion de capital.

Le Bureau directeur entend créer une

réserve d'actif équivalant à un an de dépenses d'exploitation, soit entre 700 000 \$ et 800 000 \$, afin d'assurer que le CCSM puisse poursuivre ses activités advenant un ralentissement économique ou tout autre situation susceptible de réduire ses revenus.

4. ÉVOLUTION DES SOLDES DES FONDS DE ROULEMENT

L'évolution des soldes des fonds de roulement a permis de dégager des liquidités, comme le démontre le tableau ci-bas :

	2010	2009 (non-vérifiés)
CRÉANCES	\$ 125,551	\$ (125,551)
PASSIF À COURT TERME ET FRAIS ACCUMULÉS	38,441	-
	\$ 163,992	\$ (125,551)

5. DONNÉES COMPARATIVES

Ces données n'ont pas fait l'objet d'audit ou de vérification externe et reflètent des transactions effectuées avant la constitution en personne morale. Jusqu'au 4 janvier 2010, tous les revenus et dépenses du CCSM étaient gérés par la Fondation canadienne pour l'innovation, agissant au nom du CCSM. Ni cette relation ni ces transactions n'ont fait l'objet d'un contrat de fiducie formel.

REMERCIEMENTS PARTICULIERS



Association des communicateurs
scientifiques du Québec

L'ORÉAL®



Fondation canadienne pour l'innovation
Canada Foundation for Innovation



**Société des musées de sciences
et technologies du Canada**

Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation et de l'espace du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada



**CRSNG
NSERC**



PERSONNEL

Penny Park,
Directrice générale

Susan Gemmell,
*Chef de bureau et coordonnatrice
des partenariats*

Ami Kingdon,
Agente pour les médias

Gilles Provost,
Agent pour les médias

COLLABORATEURS

Photo de Penny Park
Steve Stober Photography

Photo de Suzanne Corbeil
*Dwayne Brown Studio,
Ottawa*

Graphisme
Amie Beausoleil